

SOCIÉTÉ Enquête

La famille nombreuse sous pression

Dans le Haut-Rhin, une enquête menée par l'Udaf auprès de 370 familles de trois enfants et plus et 212 familles avec deux enfants révèle leurs préoccupations, leurs difficultés et leurs attentes.

Les familles nombreuses (trois enfants et plus selon l'Insee) n'ont pas la vie facile, mais se disent plutôt voire très satisfaites de leur vie familiale, si l'on en croit le résultat d'une enquête menée par l'Udaf (Union départementale des associations familiales) auprès de 582 familles haut-rhinoises dont 212 familles avec deux enfants.

« La famille avec quatre enfants est en déclin ; celle avec trois enfants se maintient », pointe d'emblée Sylvie Barthelemy, chargée de mission à l'Udaf. « La famille avec deux enfants et même en dessous constitue le standard. »

Familles nombreuses et préjugés

La famille nombreuse serait mal perçue par la société ; c'est le sentiment, majoritaire, exprimé dans cette enquête ; elle « souffrirait de nombreux préjugés » ; 69 % des réponses soulignent qu'elle véhiculerait une image de « profiteurs du système », « d'opportunistes », « d'inconscients » ; les grandes familles ont parfois même l'impression d'être des « cas sociaux » dans le regard des autres, suscitant des « doutes » sur leur capacité à éduquer leurs enfants correctement.



La famille de trois enfants et plus est confrontée à des difficultés, notamment financières : 59 % des sondés affirment avoir du mal à boucler leur budget. Photo L'Alsace/Vanessa Meyer

Cette image « dégradée » est à mettre en parallèle avec les difficultés ressenties aujourd'hui pour élever des enfants, avec un sentiment répandu que ce serait beaucoup plus difficile que par le passé. 67 % estiment que la génération précédente a été confrontée à moins d'obstacles, notamment parce que le coût de la vie était moins élevé et que la société de consommation suscitait moins d'envies.

Fin de mois difficile

L'argent, le temps (passé avec les

enfants) se placent en tête parmi leurs préoccupations. Les deux tiers des familles nombreuses déclarent avoir du mal à boucler leurs fins de mois ; des difficultés récurrentes pour 59 % d'entre elles, avec des conséquences sur les vacances et les activités de loisirs.

Pour une écrasante majorité, les familles affirment n'avoir plus de « marge de manœuvre financière ». Plus d'un tiers a du mal à financer l'habillement de leurs enfants et un quart des sondés pointe les difficultés à remplir le frigo, surtout pour les familles de 3 enfants et plus. Face à ces difficultés, les

stratégies mises en place sont plurielles : réduction du temps de travail, implication importante de l'aîné de la fratrie, demande d'aide financière auprès de la parentèle. Les solidarités familiales s'exercent aussi bien pour les familles à deux et trois enfants, davantage en matière de garde, de loisirs, d'activités, et durant les vacances scolaires.

Les aides directes plébiscitées

L'enquête met aussi en exergue un sentiment d'abandon exprimé par les sondés : 40 % des familles nombreuses se sentent de moins en moins soutenues par la politique familiale, des points de vue partagés surtout par les catégories socio-professionnelles supérieures. Aussi, l'augmentation des allocations familiales (67 %), de l'allocation logement (38 %) et du complément libre choix d'activité (21 %) arrivent très largement en tête des besoins exprimés par ces familles. À l'heure où de nouvelles solidarités se mettent en place par pure nécessité, les aides non financières - une structuration de l'entraide, le troc et un accompagnement social - sont curieusement très peu citées dans les réponses des familles : elles plébiscitent plus largement les aides financières directes.

Jean Daniel KIENTZ

PLUS WEB La totalité de l'enquête de l'Udaf est disponible sur notre site www.lalsace.fr.